Année 44, no 1 Octobre 2010

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Dis ! Quelle est la grandeur de ton monde ?

Des traces qui marquent la vie !

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☎ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
spv@spv1.com

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 44, no 1, octobre 2010
ISSN 1702-1340

En ouverture

Alors on danse !

L'été dernier, les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) soulignaient leur 45e anniversaire de fondation. À cette occasion, les jeunes et les adultes des Camps ont été invités à marcher dans les pas de leurs prédécesseurs pour inscrire à leur manière et pour aujourd'hui des traces de vie nouvelle, heureuse et solidaire.

Le chanteur Stromae a inspiré plus d'un avec sa musique entraînante, un mélange belge et rwandais. Déjà là, nous avions une couleur de vie joyeuse et amoureuse qui traverse les frontières pour rejoindre toute homme et toute femme désireux de vivre debout et de célébrer la vie.

Ce présent numéro de notre 44e année de la revue *Khaoua* vous propose de plonger dans la réflexion menée par le responsable général lors de la session du mois d'août dernier. Il présentait alors une relecture des objectifs du SPV pour aujourd'hui. Puis, il adressait quelques mots sur le thème de la présente année SPV.

Par la suite, nous trouverons des textes de participants aux Camps de l'Avenir d'ici et d'ailleurs dans le monde.

Ne manquez pas de vous abonner ! Et merci pour ceux et celles qui l'ont déjà fait !

Le comité des publications

En ouverture

Le SPV : une communauté de vie engagée, pleine d'espérance et ouverte sur le monde !

En ce début d'année au SPV, les membres de l'Exécutif général ont cru bon que nous prenions du temps pour revenir sur les objectifs du SPV, ce qui fait sa nature même, ce qui lui donne cette coloration particulière qui lui a permis de traverser le temps depuis bientôt 47 ans. C'est d'autant plus important de préciser nos objectifs, car c'est ainsi que nous sommes reconnus dans le monde et dans l'Église. C'est cette contribution que nous attendons de nous. Pas autre chose !

C'est d'autant plus important de préciser nos objectifs, car c'est ainsi que nous sommes reconnus dans le monde et dans l'Église. C'est cette contribution que nous attendons de nous.

Au cœur même de la vie du SPV, il y a bien sûr les fidélités affirmées par les premiers chrétiens, celles des Actes 2,42-47. Nous les connaissons bien :

- une relecture interpellante de la Parole de Dieu pour notre monde d'aujourd'hui ;
- une relation amoureuse avec le Père de tendresse, Dieu d'amour universel et de miséricorde infinie ;
- une célébration de notre vie de foi dans la fraction du pain et le pardon, une manière de redire pour notre temps l'importance du partage de ce qui nous habite, de notre essentiel, de notre ordinaire de tous les jours ;
- une communion fraternelle pleine de solidarité, d'affection, de respect, de confiance, d'ouverture nous amenant à offrir autour de nous un témoignage de vie heureuse dans la simplicité et la vérité ;
- un engagement vrai auprès des appauvris, des exclus, des marginalisés, ces petits de tous les temps, les aimés du Père.

Cet appel à vivre la communion fraternelle est le cœur de notre marche d'espérance en des matins qui, souhaitons-nous, feront une plus grande place à l'originalité et à la créativité de chaque enfant, de chaque femme, de chaque homme.

La communion vécue est à la couleur du Dieu de Jésus-Christ auquel nous nous raccrochons tous. Ce Dieu est un Dieu trinitaire. Trois en un. Une communion amoureuse. Le regard du Père sur son Fils et vice-versa, ouvert sur le monde, avec l'Esprit qui donne vie. Cette relation intense, ce noyau de vie heureuse, ne peut que nous inviter à oser au cœur de notre monde être des cellules de vie juste et vraie, de vie à la couleur des Béatitudes : Joie pour les appauvris ! Joie pour ceux et celles qui luttent pour la justice ! Joie pour les respectueux de l'environnement ! Joie pour les amoureux de la vie ! Joie en somme !

Notre Dieu est un Dieu à la grandeur de notre Dieu. Il est à la grandeur de l'homme et de la femme, il est à la grandeur de l'environnement, il est à la grandeur du cosmos. Mais il est aussi à la grandeur de la plus petite composante de l'univers. Ce regard de Dieu sur le monde, ce dynamisme créateur, cette force libératrice, ce souffle dynamisant sont autant de signes de l'appel qui est lancé aux équipes SPV, à savoir de vivre debout dans cette communion amoureuse, traduite en partage, en fraternité, en solidarité.

Nous ne pouvons passer à côté de cette invitation. Sinon nous ne sommes plus une équipe SPV porteuse d'espoir, engagée pour la vie, présence amoureuse au cœur du monde. Nous avons traduit cet appel à la communion amoureuse par les cinq objectifs cités plus haut.

Une relation amoureuse avec un Dieu créateur d'infini

La relation amoureuse avec notre Créateur et Libérateur est importante dans la vie du SPV. Elle n'est pas accessoire. Elle se traduit de diverses manières selon le vécu de nos équipes. Elle est aussi souvent colorée par les événements de la vie, les grandes fêtes chrétiennes, les moments forts… et les difficultés rencontrées, les obstacles à surmonter, les événements douloureux à vivre. Qui dit relation dit aussi entrer en lien, être capable de parler avec son Dieu, lui donner de l'espace, faire silence dans nos vies, arrêter de courir, se retirer à la montagne. Notre défi est de reconnaître la présence de Dieu au cœur du monde et, en même temps, nous laisser porter par son amour de toujours dans le doux repos, si essentiel pour refaire nos forces et réanimer notre espérance. Désolé ! ! Mais cela ne se fait pas seulement

en priant en équipe, en lisant le bréviaire pour certains, en nous assoyant à l'église. Les clins d'œil amoureux de notre Père sont imprévisibles. Soyons donc attentifs à ce souffle qui nous rafraîchit, nous fait sourire et nous fait reprendre la route ! La prière est au cœur d'une équipe SPV, mais le SPV n'est pas un groupe de prière.

Une relecture de la Parole au cœur du monde

La relecture de la Parole de Dieu a stimulé les premiers chrétiens. Ils essayaient de comprendre ce qui venait de se passer dans leur vie. Ils percevaient encore l'odeur du Christ sur les routes de Palestine. À 2000 ans de distance, je ne suis pas certain que nous soyons encore en mesure de sentir les pas de Dieu sur la route des humains. Et pourtant ! La relecture de la Parole de Dieu nous permet de comprendre que notre Dieu, de la création à aujourd'hui, a choisi des mots, des gestes et des personnes pour faire entendre son message de paix, de création, de liberté. Une équipe SPV est donc invitée à lire la Parole de Dieu en action au cœur du monde. Les évangiles portent en eux-mêmes la saveur de notre Dieu, mais, trop souvent, ils sont proclamés avec fadeur et ennui. Nous perdons alors le dynamisme qui sous-tend la Parole, cette force qui nous invite à nous lever debout et à marcher. Sachons donc redonner des mots à ces textes de toujours ! Mais sachons aussi continuer à écrire l'évangile dans notre quotidien et soyons attentifs aux paroles de vie qui s'inscrivent dans notre univers. Il y aurait tant d'exemples à donner de personnes engagées autour de nous. La Parole de Dieu est au cœur d'une équipe SPV, mais le SPV n'est pas un club d'analyse de la Bible.

Des signes qui interpellent encore nos attitudes et nos habitudes

La fraction du pain et le pardon sont des gestes qui ont traversé deux millénaires pour nous rejoindre dans notre quotidien. Jésus a choisi des éléments de base, le pain du partage et le vin de la fête. Nourriture essentielle pour de nombreux peuples, nourriture donnée en partage. Faites mémoire de moi ! Soyez le pain partagé, soyez le vin qui rassemble ! Soyez surtout cette nourriture essentielle au cœur du monde. Tout un défi ! Notre manière de vivre, nos attitudes, nos opinions, nos engagements doivent refléter ce geste du partage du pain et du vin.

Vraiment là, nous serons en présence du Christ agissant au cœur de nous, au cœur de nos communautés, au cœur du monde. Les signes et sacrements sont au cœur de la vie d'une équipe SPV, mais le SPV n'est pas une équipe de servants de messe ni un groupe de catéchèse.

Une communion fraternelle qui devient joie, accueil et ouverture

La communion fraternelle est omni présente dans la vie du SPV. Cela nous le comprenons bien. Elle fait place à de délicates attentions aux personnes autour de nous. Elle se traduit en respect de l'autre, en accueil de sa différence, en ouverture à son potentiel créateur, en sa confiance manifestée. En somme, une équipe SPV est un lieu de partage, d'écoute, de présence aux uns et aux autres. Ensemble, nous nous intéressons au vécu de chacun, nous croyons en l'apport précieux de chacun à la qualité de vie de notre groupe. Cette communion devient solidarité quand un des membres vit des moments plus douloureux ou difficiles. Cette communion est le premier témoignage de notre engagement à vivre à la suite du Christ. La communion fraternelle est au cœur d'une équipe SPV, mais le SPV n'est pas un cercle d'amis.

Un engagement qui transforme l'univers

L'engagement est ce signe essentiel qui manifeste au monde notre fidélité aux valeurs qui nous habitent. Une équipe SPV fait tout en son possible pour être là où la vie est menacée et écrasée, là où des hommes et des femmes sont injustement traités, là où des personnes n'ont pas le nécessaire pour vivre debout, heureux et épanoui. Pour ce faire, peu importe l'âge des jeunes de nos équipes, nous nous engageons autour de nous à créer des conditions de paix, de partage, de respect. Nous mettons tout en œuvre pour que la terre soit protégée et soit à tous. Nous défendons les droits des victimes du système. Nous croyons en la valeur des droits de la personne. Nous aimons en somme nos frères et sœurs et nous leur laissons la place pour qu'ils exercent leur liberté. Cet engagement prendra des formes multiples qui tiennent compte de la réalité des jeunes des équipes et des milieux où ils évoluent. Il se fera présence à la vie, lutte pour la justice, analyse de ce qui se passe.

Mais il sera aussi vrai dans la transformation de nos mentalités et de nos attitudes pour vivre davantage en harmonie avec les valeurs qui nous habitent. L'engagement est donc au cœur d'une équipe SPV, mais une équipe SPV n'est pas un groupe de travailleurs sociaux.

Une équipe SPV : lieu de transformation et oasis de tendresse

Une équipe SPV est tout cela à la fois, un peu de relecture, un peu de relation à Dieu, un peu de fraction du pain, un peu de communion, un peu d'engagement. Mais, avec tous ses ingrédients mis ensemble, notre équipe devient une force de transformation, un oasis de tendresse, un lieu qui nous réconforte, un espace qui nous engage, un endroit où il fait bon vivre…

Tout cela se réalise en tenant compte des jeunes qui sont les nôtres. Nous sommes en marche vers demain. Il y a donc un cheminement puisque nous sommes un mouvement d'éducation. Ainsi, avec les jeunes, nous voulons nous donner des outils pour réaliser notre plein potentiel et nous engager à la suite du Christ à vivre debout. Il devient alors important de donner de la place aux jeunes, de ne pas faire à leur place, de leur faire confiance, de marcher avec eux.

Sinon, qui sera là demain à défendre la justice, à proclamer la paix, à affirmer l'importance des Béatitudes, à croire en la vie, à aimer et à vivre debout en toute simplicité ?

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général
août 2010

Les Camps de l'Avenir d'Haïti

Il est toujours temps d'agir

Le responsable général présente ici à grands traits le thème de l'année 2010-2011. C'est un appel à pister les traces de la beauté et de la grandeur de notre monde.

Vraiment, il est bon de saisir la vie à pleine mains

Notre démarche de vie nous amène à un carrefour où la vie se joue, où la vie est présente. Nous pouvons choisir de refuser ce rendez-vous qui nous est lancé et nous replier dans notre petit monde chaleureux. On s'assoit en petits cercles et on se tient par la main tout chaleureusement. On laisse le temps filer. Mais alors, qu'adviendra-t-il de notre monde ? De notre vie ? De notre terre ?

Cette année, nous pisterons les traces de la beauté et de la grandeur de notre monde. Comme Jésus, nous voulons porter un regard de tendresse sur les personnes, sur la nature, sur les événements. Nous sommes habitués de dire : Vois ! Comme c'est bon ! Maintenant, nous oserons interpeller tous et chacun : mais alors, dis moi ! Quelle est la grandeur de ton monde ? Qu'est-ce qui l'anime ? Qu'est-ce qui le rend merveilleux ? Qu'est-ce qui le dynamise ?

Ton monde a-t-il une place pour le rêve ? Pas un rêve de princesse endormie, doucement réveillée par un gentil prince ! Non ! Un rêve éveillé. Celui qui soulève nos passions et nous amène à vouloir changer le monde, transformer l'univers, croire en l'impossible. Le défi du SPV est de proposer des lieux où il fait bon vivre. Ainsi, forts du soutien des uns et des autres, nous pourrons retrouver notre audace créatrice comme le Père de toute éternité n'a jamais cessé de créer la vie et de nous l'offrir en abondance.

Notre monde a-t-il une place pour la compassion ? Cette manière d'être et de faire nous rend sensibles à la vie, aux autres, aux événements qui colorent notre quotidien. Nous sommes des êtres faits pour la tendresse, la communion, le partage. Notre société veut nous enfermer dans un idéal de consommation. Nous nous approprions les biens de la terre pour nos petites affaires. Nous devenons maîtres de l'univers. Pourtant, à quoi cela

sert-il d'engranger quand nous ne savons même pas ce que nous ferons demain ? Les petites choses de la vie portent en elles l'univers dans son entier. Elles ont la couleur du monde que nous voulons si nous savons en prendre soin.

Notre monde a besoin de nos mains et de nos pieds pour le parcourir, le transformer, le protéger, l'aimer, le cajoler… Il est urgent de nous engager à proposer un autre ordre de valeurs que celui que nous connaissons. Le système économique a réussi à faire de la vie un objet de marchandage et de commercialisation. Mais la vie n'a pas de prix. Les relations entre nous ne se calculent pas en actions à la bourse. La présence aux autres n'est pas rentable, elle est notre essence même. Sommes-nous à ce point détériorés par toute la pensée économique pour perdre ce qui fait notre richesse ? Avons-nous oublié qu'il fait bon vivre avec les autres, les aimer et défendre leurs droits ?

Attention ici à ne pas tomber dans un discours à l'eau de rose ! Prenons conscience de la nécessité de nous engager pour lutter avec les autres en vue de meilleures conditions de vie pour tous, spécialement les petits, les exclus, les appauvris…

En résumé, je me permets de reprendre ici deux extraits de textes de Bernard Feillet que je citais dans le *Khaoua* de juin dernier.

« Il n'y a pour nous de résurrection du Christ que dans l'invention permanente des Béatitudes. »

« Il serait trop rude d'être seul, livré à soi-même, pour avancer dans cette invention de l'existence, aussi je cherche dans l'humanité entière des compagnons d'éternité. »

Avec audace, soyons donc ces inventeurs de Béatitudes ! Marchons avec nos compagnes et compagnons d'éternité !

« À notre tour, disais-je alors, aussi bouillants de vie que Paul, aussi impatients d'éternité bienheureuse que lui, soyons ces porteurs de vie, soyons ces annonceurs de vie, soyons ces personnes qui suscitent la vie partout où elles passent. »

Bonne marche ! Laissons nos traces !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Une trace de vie heureuse! Une trace de Dieu! Alors on danse!

La revue Viateurs Canada (no 126, octobre 2010) publiait un article sur l'expérience des Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Nous en publions ici de larges extraits pour mieux saisir l'extraordinaire de la vie dans l'ordinaire du quotidien.

Un écho des camps des jeunes

Cet été, j'ai reçu un merveilleux cadeau de la Communauté Sacré-Cœur (communauté de Viateurs où se trouve le siège social du SPV) ! Pendant que ma petite fille, que je gardais une partie de l'été, serait aux Camps de l'Avenir, je m'étais proposée pour aider où l'on aurait besoin de moi au Lac Ouimet, à la cuisine, au ménage, au désherbage, bref là où je pourrais me rendre utile.

Mon étonnement fut grand lorsque, à mon arrivée, on m'assigna comme aide-monitrice dans le dortoir des filles! Ce fut tout un choc! Je n'avais jamais fait de camp de jeunes. Allais-je être capable ? Savaient-ils vraiment ce qu'ils faisaient ceux qui avaient décidé de me placer là ? Je n'avais pas le choix. J'étais là, on avait besoin de moi, il fallait y aller. J'ai donc observé Diane, Janie, j'ai posé des questions sur ce que j'avais à faire et comment le faire et j'ai suivi.

Mais quelle récompense, quels beaux messages me laissent ces jeunes tous différents, que ce soit par leur milieu, leur pays, leur race ou leur religion.

Ils n'ont pas peur de dire ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas. Ils sont naturels, ils s'écoutent, se questionnent sans retenue, sans complexe, sans gêne. Ils sont avides de découvrir, d'apprendre, de connaître, d'expérimenter. La plupart d'entre eux sont de jeunes adolescents (12-16 ans), partagés encore entre l'enfance et le désir d'indépendance. Et en même temps au premier « bobo », à la première déception, au premier questionnement, ils cherchent le réconfort, la compréhension, l'acquiescement de l'adulte. Il faut alors les réconforter, les rassurer, les encourager.

Que de leçons à tirer de leurs comportements! En équipe, ils ne sont pas longs à comprendre que tous doivent participer, les petits comme les grands, les

forts comme les faibles, et qu'on arrive toujours mieux à plusieurs que seul. Jésus lui-même ne disait-il pas qu'on déplacerait des montagnes en s'y mettant à plusieurs ? Ils sont tellement plus dociles que nous, plus ouverts que nous, prêts à apprendre, à essayer, comprendre, connaître !

En même temps, ce camp fut pour moi comme une retraite, un ressourcement. Coupée de mon train-train quotidien, sans journaux, nouvelles, télévision, ordinateur, téléphone (ou presque), ce fut comme un véritable sevrage, une purge, un jeûne. Je fus entièrement disponible de corps et d'esprit car plus de soucis de maison, de comptes ou autres, et absorbée complètement par cette nouvelle occupation pleine de nouveautés et de richesses. Et ce repos des petites habitudes quotidiennes dont nous avons tant de mal à nous défaire, ce vide m'a permis d'engranger de nouvelles forces, de faire le plein de toutes ces belles richesses offertes par les jeunes si merveilleux d'espoir et prometteurs pour notre avenir.

N'oublions jamais qu'ils sont créatures de Dieu au même titre que nous et que l'Esprit saint les guide comme il nous guide. Ils sont notre monde à venir. Apprenons à leur faire confiance.

Merci à tous ces jeunes qui m'ont fait chaud au cœur, et dont j'emporte avec moi le souvenir. Ils seront ma force tout au long de cette année. Merci à ceux qui m'ont aidée et fait confiance tout au long de ce camp. Merci à cette belle communauté que forment ceux et celles qui travaillent au Lac Ouimet.

Anne Foulon,
membre de la communauté Sacré-Cœur
Montréal

Être la lumière du monde, c'est d'abord avoir la lumière en nous-mêmes pour pouvoir ensuite briller dans le monde, vers les autres. Cette lumière est celle de notre identité, de notre personnalité, de notre vérité intérieure. C'est aussi la lumière de l'Amour. Oser être nous-mêmes, avoir le courage d'affirmer notre identité, nous donner aux autres dans l'Amour, c'est vivre en vérité, vivre dans la vérité de ce que nous sommes et de ce que nous voulons, dans la vérité de nos valeurs.
Sophie Soria, *Un coach nommé Jésus,* p. 213
cité dans *Sentiers de foi.info, vol. 6 no 1, septembre 2010*

Un écho des camps des adultes

Voici quelques expressions entendues les premières journées : « Ici, c'est mon paradis. Je me suis fait réveiller par le gazouillis des oiseaux, cela fait différent du bruit de Montréal. J'avais huit ans la dernière fois que je me suis baignée dans un lac. Moi, je viens ici pour la baignade, car, quand je suis dans le lac, je me détends et je sens tous mes muscles se relaxer. Merci ! C'est la première fois que je fais du pédalo et que je vois des canards de si proche, ils n'ont même pas bronché quand on est passé à côté d'eux. Ça fait du bien de manger des repas complets car, chez moi le soir, je me fais une petite soupe, des fois juste une rôtie. Le pudding au chômeur, cela fait bien longtemps que j'en ai mangé. On mange des légumes frais à tous les repas, ce que je ne fais pas chez moi. Les jeunes sont bien gentils. Ils sont bien de service. Il y en a qui sont plus souriants et plus jasants… »

Et en entrevue avec quelques campeurs, on pouvait entendre… Qu'est-ce que vous appréciez le plus et combien cela fait de fois que vous venez aux Camps de l'Avenir ?

- J'ai 60 ans, j'apprécie surtout la baignade. Je me baigne chaque jour, j'aime la nature, le beau paysage, l'accueil des personnes en service. (Danielle)
- C'est ma 3e année. Je suis venue deux fois 5 jours, mais ce n'est pas assez. Cette fois-ci, je fais les deux camps. J'aime beaucoup la nourriture, j'aime aussi participer à tous les jeux en équipe. Cette année, on a fait des ateliers intéressants. Les journées passent trop vite. (Noëlline)
- C'est ma 3e année, j'aime participer aux jeux d'équipe. Je suis allée en kayak trois fois. Jean-Paul a 82 ans et il aime mettre de l'entrain partout en jouant de l'harmonica. (Jean-Paul)
- Ce que j'aime, c'est le calme, c'est plus qu'un lac, qu'un chalet. La nourriture, l'hospitalité comptent pour beaucoup, nous dit Rita. Luc nous dit qu'il aime la fraternité et il apprécie goûter à la sagesse des aînés. Colette nous dit qu'elle apprécie surtout l'esprit de camaraderie, car chacun prend soin de l'autre. Elle apprécie aussi la propreté des lieux. La plage est propre et la lac est agréable. Elle dit que la nourriture est variée et bien apprêtée.

Pour ma part, je viens de vivre une expérience de deux semaines inoubliables. J'ai rencontré des personnes extraordinaires et je me suis fait de nouveaux amis aux Camps de l'Avenir.

Nous avons aussi demandé à des participants des Camps de l'Avenir de parler de leur expérience. Accueillons donc le regard d'un jeune animateur du Québec, d'une animatrice du Madagascar et deux membres des Camps de la République démocratique du Congo.

Une première année comme animateur

Cette année aux Camps, j'étais moniteur. J'ai appris à m'occuper des campeurs en étant à leur écoute. Je m'occupais des détails (importants tout de même) de la vie courante : je vérifiais donc si les jeunes avaient pris leur douche, s'ils s'étaient brossés les dents et s'ils dormaient bien.

Le matin, je voyais à les réveiller. Puis, on déjeunait et ensuite il y avait les travaux du matin. Cela, en somme, consistait à montrer aux campeurs à faire le ménage. J'ai eu aussi à participer aux différents sports proposés, comme le soccer, « l'ultimate ballon »…

Aux camps, il y a plusieurs foulards qui représentent les valeurs de chaque campeur, comme la simplicité, la joie, l'engagement, la confiance. Pour obtenir un nouveau foulard, les jeunes devaient montrer qu'ils vivaient ces valeurs pendant le camp. J'ai beaucoup aimé mon expérience aux Camps de l'Avenir. Ça m'a aidé à mieux m'intégrer avec les autres.

Élysée Kéza
élève en 5e secondaire
Longueuil

Une école pour la vie

Je suis heureuse de vous écrire un petit résumé de ce que j'ai ressenti concernant le camp de l'été dernier.

Je ne cesse de dire et d'être convaincue que le camp m'a permis d'ouvrir mes frontières qui étaient limitées de par mon éducation. J'ai appris à écouter, à apprendre, à retenir, à me regarder avec plus de tolérance… Car chacun, lors des rencontres en carrefours, traduisait sa propre interprétation et cela a été très enrichissant pour moi. J'ai découvert tout au long du camp avec les uns et les autres, une grande simplicité et un grand taux d'écoute et de respect.

Incroyable, mais VRAI ! lors de nos multiples échanges, nous avons partagé avec liberté, nos impressions, nos difficultés personnelles, auxquelles nous sommes tous confrontés au quotidien, ce qui nous permet aujourd'hui d'avoir un regard nouveau sur la vie.

J'encourage d'autres jeunes à vivre de telles expériences.

Yannick
équipe SPV les Fabricants de joie
République Démocratique du Congo.

Aimons la vie

La semaine de Camp du mois d'août dernier à Don Bosco fut une très grande réussite. À la manière de l'Ecclésiaste, cela fut également :

- un temps pour se détendre et un temps pour étudier.
- Un temps pour prier et un temps pour chanter.
- Un temps pour écouter et un temps pour partager.
- Un temps pour dialoguer et un temps pour regarder.
- Un temps pour s'émerveiller et un temps pour s'interroger.
- Un temps pour demander le pardon et un temps pour le recevoir.
- Un temps pour accompagner et un temps pour être accompagné.
- Un temps pour recevoir et un temps pour servir.

De mon côté, j'ai particulièrement aimé le temps de prière et de partage le matin, avec les jeunes, l'humour de « chouchou et loulou », le chant si gai comme :

« Nous chanterons pour toi, Seigneur : tu nous as fait revivre ; que ta parole dans nos cœurs à jamais nous délivre.

Nous contemplons dans l'univers les traces de ta gloire, et nous avons vu tes hauts faits éclairant notre histoire ».

Environ 150 enfants ont été accueillis et ont pu témoigner de leur joie, leur créativité et leur enthousiasme durant une semaine articulée autour du thème « Dis ! Quelle est la grandeur de ton monde ? ». Outre le grand bonheur vécu avec les enfants, nous avons particulièrement envie de souligner la très belle entente générale et même l'amitié et la fraternité pour certains, qui règnent dans l'équipe d'animation.

C'est un vrai bonheur de voir les uns et les autres collaborer ensemble, animer les enfants et en même temps se rencontrer, discuter et surtout beaucoup rire. La bonne humeur règne ! La fatigue est néanmoins là et l'on sent vraiment que chacun dans le groupe se dépasse chaque jour un peu plus pour continuer jusqu'au bout cette superbe aventure.

Comment dire merci à Solidarité SPV pour le soutien financier, aux nombreuses personnes qui ont offert ces 8 jours au service de la vie et des jeunes enfants ? C'était remarquable ! Nous sommes rentrés renouvelés dans notre regard sur la vie. La vie quotidienne a repris, mais cette semaine nous a marqués et je me surprends régulièrement à y penser ou à y faire référence. Merci à toute l'équipe de la région SPV de la République Démocratique du Congo qui a travaillé avec beaucoup de consécration. Que l'Esprit interpelle nos vies et que le Dieu de la vie nous aide chacun à honorer son beau projet pour la vie à l'image de la première communauté chrétienne (Actes des Apôtres 2,42-47).

Théophile Nlandu
Animateur
SPV de la République Démocratique du Congo.

Comme il fait bon de vivre ensemble et d'être uni

Le Camp de l'Avenir est une expérience de ce vivre ensemble et d'être uni. Pour moi, la vie en commun n'est pas une chose nouvelle car je l'ai expérimentée, il y a presque vingt ans, dans nos différentes communautés religieuses. En plus, depuis quatre ans, je fais partie de l'équipe SPV Loharano ESSCA Antanimena. Je suis toujours présente aux Camps de l'Avenir. Pourtant, chaque camp est comme une nouvelle expérience de communion, de fraternité, de solidarité et de service.

Cette année à Tsaratanana Vinaninkarena, village rural d'Antsirabe fondé par l'association MEDIMA 2000, ma nouvelle expérience concerne surtout « le courage devant les choses difficiles ». Le premier et dernier jour du camp, nous étions privés de l'eau et nous avons dû aller la chercher en dehors du village. Pendant le camp, nos n'avons pas eu l'électricité, nous avons utilisé des bougies et des petites lampes solaires pour l'éclairage…

Je cite ces deux exemples parmi les difficultés rencontrées, non pour me lamenter, mais pour dire que le courage devant les choses difficiles nous pousse à affronter sans peur notre avenir. Face à ces difficultés, j'ai trouvé que nous étions plus unis et plus solidaires. Personne ne se centrait sur ses besoins personnels. Tout le monde était plus attentif aux besoins du groupe et cherchait des solutions possibles aux problèmes rencontrés. La difficulté fait réveiller les initiatives et les créativités qui dorment en chacun de nous.

Je me sentais comme une mère au milieu de ses fils. Je me souvenais de la parole de notre Mère Fondatrice qui dit: «Devant les malades, les Petites Servantes du Sacré-Cœur devront vivre comme une mère qui ne demande rien en contrepartie des services offerts aux siens ».

Ici, je ne restais pas seulement dans le domaine de la maladie, car le Seigneur m'a préparé un autre domaine. C'était ma joie de servir les jeunes durant le camp et je crois que cette joie restera vive en moi jusqu'à la fin de mon existence. Je me sentais vraiment comme une mère qui a le devoir de chercher toujours le bien pour ses enfants.

Même après une journée pénible, je n'étais pas fatiguée. L'amour me pousse à me donner davantage.

J'espère que le Camp de l'Avenir enrichit l'expérience de chaque membre et portera des fruits à son développement personnel et communautaire.

Sœur Marie Ernestine
Sœur de la congrégation Petites Servantes du Sacré-Cœur
Madagascar

MEDIMA= Mission Espoir, Dignité pour Madagascar, une association française fondée en 2000 qui participe à aider les familles en difficulté de la commune d'Antsirabe pour retrouver leur espoir et dignité en construisant des maisons familiales afin de les reloger et leur donner des moyens de subsistance.

Entrons dans la danse, celle d'un tourbillon de vie qui nous entraîne sur les routes de la justice et de la vérité, celle qui ranime notre foi en l'humain, celle qui soutient notre espérance en des matins toujours plus beaux, celle qui nourrit notre amour des autres et du monde.

Au fil des pages

Kim Thúy, Ru, Libre Expression, Montréal, 2009, 145 pages

RU est le récit d'une réfugiée vietnamienne qui a fui son pays dans les années 1970. L'époque des *boat people* avait suscité une vague de solidarité chez de nombreux québécois qui avaient alors accueilli plusieurs familles de cette région de l'Asie.

Ru signifie en français « petit ruisseau » et au sens figuré « écoulement ». En vietnamien, ce mot veut dire « berceuse », « bercer ».

C'est ainsi que nous entrons dans cette aventure (ou ce drame) du départ précipité de son pays, des camps de réfugiés, de la mort… et enfin de l'installation dans un nouveau pays. L'auteure nous présente ses souvenirs parfois avec amusement, mais aussi avec profondeur, nous transportant du tragique au comique. À lire pour percevoir le drame vécu par de nombreux réfugiés. Une petite citation d'un magnifique texte qui apparaît soudain au tournant des pages.

« Mes parents nous rappellent souvent, à mes frères et à moi, qu'ils n'auront pas d'argent à nous laisser en héritage, mais je crois qu'ils nous ont déjà légué la richesse de leur mémoire, qui nous permet de saisir la beauté d'une grappe de glycine, la fragilité d'un mot, la force de l'émerveillement. Plus encore, il nous ont offert des pieds pour marcher jusqu'à nos rêves, jusqu'à l'infini. C'est peut-être suffisant comme bagage pour continuer notre voyage par nous-mêmes. Sinon, nous encombrerions inutilement notre trajet avec des biens à transporter, à assurer, à entretenir. »

Joan Chittister, Les dix commandements, Novalis, Montréal, 2009, 144 pages

Joan Chittister est bien engagée dans une réflexion pour nous permettre de cheminer dans la recherche du beau et du merveilleux. Auteur prolifique, elle compte une trentaine d'ouvrages à son actif.

Dans cet ouvrage, elle reprend les dix commandements de l'Ancien Testament et les deux du Nouveau Testament. Elle cherche à voir s'ils sont davantage des règlements ou un chemin pour baliser notre vie.

Ce livre est plein de fraîcheur. Chaque chapitre reprend un commandement et le présente en trois sections : à l'origine, par la suite, et maintenant…

Regardons simplement les titres de chaque chapitre pour nous convaincre de plonger dans cette lecture :

- La loi de la réflexion
- La loi du respect
- La loi du souvenir
- La loi de l'attachement chaleureux
- La loi de la vie
- La loi de l'engagement
- La loi du partage
- La loi de la parole vraie
- La loi de la maîtrise de soi
- La loi de l'essentiel
- La première loi de l'amour
- La seconde loi de l'amour

Prenons un exemple concret : la loi de l'attachement heureux (Honore ton père et ta mère).

« Le quatrième commandement nous demande en effet de réévaluer la manière dont nous prenons soin de ceux qui, marchant devant nous, nous ont montré la route. Il nous rappelle en même temps que nous avons une dette envers les générations qui nous suivent. »

« Ce commandement traite de notre manière d'apprécier le don des relations humaines. »

« Imposer sa volonté aux autres n'est pas les former, mais seulement les contrôler. Ce n'est pas cela, être parent. »

« Le quatrième commandement nous enseigne encore autre chose : ne pas nous imaginer que l'amour va de soi. C'est quand nous commençons à dire merci à ceux qui nous ont attendus là pendant que nous étions en route que nous savons que nous sommes devenus des adultes. »

« Sache fermer les yeux, sinon tu vas leur enlever la possibilité de voir par eux-mêmes. »

« Être parent, accompagner des jeunes, des débutants ou des étrangers sur les sentiers de la vie, ce n'est pas cultiver leur dépendance. C'est les rendre indépendants. »

Au-delà de l'actualité

Paix sur toute la terre !

Les évêques québécois ont livré cet appel à la paix, le 21 septembre 2010.

Cet automne au Québec, plusieurs organismes tels la Marche mondiale des femmes, le Collectif Échec à la guerre[1] et le Centre de ressources sur la non-violence portent à l'attention du public la question de la paix et de la démilitarisation. Le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec invite les catholiques et tous les gens de bonne volonté qui ne le font pas déjà à s'intéresser aux débats et à y participer.

La paix et le désarmement

Dans le contexte actuel, le défi posé aux peuples et aux communautés de foi pour « la promotion d'une culture de la paix au profit des enfants du monde[2]» est immense. Quelle part y ont les fidèles des diverses religions? D'abord, ne pas nuire. Mais encore? Être fidèle à ses sources profondes et à la prière. Et de plus? Le Partenariat interreligieux – auquel la Conférence des évêques catholiques du Canada[3] est associée– a organisé le Sommet des religions du monde à Winnipeg en juin 2010. Sa déclaration[4] invite les pays du G8 à respecter les promesses de ses membres quant aux objectifs de développement du millénaire. Au chapitre de la paix, elle dit: *« Nous espérons qu'en 2010, un leadership et des gestes inspirés permettront d'investir dans la paix!*

- *Nous demandons aux gouvernements de faire des investissements nouveaux et plus importants dans l'établissement de la paix par la négociation, la médiation et l'appui humanitaire aux processus de paix, y compris au contrôle et à la réduction des armes légères qui sont annuellement responsables, à l'échelle mondiale, de plus de 300 000 pertes de vie.*
- *Nous demandons aux États possesseurs d'armes nucléaires d'effectuer immédiatement des réductions substantielles du nombre de ces armes et de mettre fin à la pratique de garder des armes nucléaires en état d'alerte extrême. Ce devrait être là les premières étapes d'un processus bien défini aboutissant à l'élimination totale et permanente de l'armement nucléaire au cours de la prochaine décennie. »*

Avec joie, je constate que 88 villes du Canada[5], dont Montréal (depuis 1989), Toronto, Antigonish, Yarmouth, Charlottetown, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Ottawa, Saskatoon, Vancouver, et même une petite ville de mon diocèse, Amqui, font partie des quelque 4 000 municipalités du monde entier qui, avec Hiroshima et Nagasaki, réclament l'élimination de l'armement nucléaire pour 2020.

La paix en Afghanistan

Le 8 février 2008, peu avant que le Parlement ne prenne la question en délibéré, le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr V. James Weisgerber, reconnaissait « que la situation est très complexe et que les informations manquent »; il appelait « à un réel débat sur le rôle du Canada en Afghanistan qui [fasse] place aux enjeux fondamentaux qui affligent le peuple afghan »[6]. Je suis reconnaissant aux groupes citoyens, aux journalistes et aux spécialistes de la recherche qui, pour pallier ces lacunes, collectent et publient des informations, les analysent, voire, suscitent des actions.

La Conférence des évêques catholiques du Canada a pris acte de la volonté du pays de mettre un terme à son engagement militaire en 2011. Elle a poursuivi ses recherches en union avec d'autres leaders chrétiens du Canada. Ces réflexions ont abouti à la publication d'un mémoire par le Conseil canadien des Églises [7]. Il propose de:

- encourager la communauté internationale à accorder une nouvelle attention aux démarches diplomatiques en vue de mettre fin à la guerre;
- aider les Afghans à mettre en œuvre des programmes participatifs de réconciliation et une gouvernance responsable, tant au niveau local qu'à celui des districts.

Appel à l'action

Le Bienheureux Jean XXIII au crépuscule d'une vie marquée par la pratique de la diplomatie dans une Europe en guerre, a rappelé[8] que la paix repose sur quatre piliers : la vérité, la justice, la charité (solidarité) et la liberté. En communion avec lui et avec tous les autres que Jésus déclare bienheureux, fils et filles de Dieu (Mt 5,9; les artisans de paix), le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec :

- espère que, selon sa parole, le Gouvernement du Canada retire ses troupes de combat de l'Afghanistan en juillet 2011;
- appelle à clarifier les rôles : en effet, comme le rappelait Mgr Weisgerber en 2008: « Il faut faire une nette distinction entre les opérations militaires et l'aide humanitaire. En particulier, il est nécessaire que l'aide humanitaire atteigne la population civile et ne soit jamais utilisée pour conditionner les bénéficiaires »[9];
- affirme que le rôle humanitaire du Canada en Afghanistan consiste en un engagement déterminé dans un processus de paix : « des négociations de paix, réalisées de bonne foi et qui impliquent toutes les parties en présence constituent une voie à privilégier»[10] ;
- suggère que le Canada use de son influence internationale au cours de la prochaine décennie pour éliminer l'armement nucléaire totalement et pour toujours[11];
- s'engage à continuer, entre autres par le Dimanche de prière et d'action pour la paix célébré au Québec à la fin d'octobre, à promouvoir une culture de la paix;
- invite les catholiques ainsi que toute personne de bonne volonté à débusquer les préjugés, à cultiver la paix par tous les moyens à leur disposition, à s'informer, à participer aux réflexions et aux débats démocratiques.

Que le Dieu de Jésus Christ qui l'a ressuscité d'entre les morts sorte l'humanité des logiques de guerre; que l'Esprit-Saint repose sur cette terre et sur tous les peuples et leur apporte la paix! Et que le Québec en soit un témoin crédible!

†Pierre-André Fournier
Président du Comité des affaires sociales
Assemblée des évêques catholiques du Québec

---

[1] Sommet populaire contre la guerre et le militarisme convoqué du 19 au 21 novembre 2010 à Montréal

[2] Thème de la décennie 2000-2010 promulguée par l'Organisation des Nations Unies. Thème 2010-2020: le désarmement

[3] Quatre des neuf membres du Comité des affaires sociales sont aussi membres de la CECC.

[4] Partenariat interreligieux, « *Le temps du leadership et des gestes inspirés* »

[5] http://www.2020visioncampaign.org/fr/pages/130/ Membres. Au Québec, aussi Boucherville et Sutton (8/9/10).

[6] Message du président de la CECC : appel pour un réel processus de paix en Afghanistan, 8 février 2008.

[7] Conseil canadien des églises *Rôle du Canada en Afghanistan,* 11 décembre 2009

[8] Encyclique *Pacem in Terris,* 11 avril 1963.

[9] Conseil pontifical Justice et Paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église,* Concacan, 2006. no 504

[10] Message du président de la CECC, *op.cit.*

[11] Selon la demande générale inscrite dans la Déclaration 2010 du Partenariat interreligieux, *op.cit.*

Un œil ouvert sur le monde

17 octobre 2010 : écoutons les jeunes !

C'est sous ce thème que se tiendra la journée mondiale du refus de la misère. Pour en savoir plus, prenons le temps de visiter le site : www.oct17.org ou le site d'ATD Quart Monde ou encore www.refuserlamisere.org

La canonisation du frère André

Nous avons tous sûrement entendu parler du frère André, tout au moins au Québec. Sa réputation de guérisseur et l'Oratoire St-Joseph de Montréal sont des incontournables. Retenons aussi ce souci de se faire présent aux exclus de la vie, les malades, les angoissés de l'existence, les désespérés de l'avenir. Une foi inébranlable les guidait vers l'humble frère de la montagne.

On soupire après des élections

Les équipes SPV de la Côte d'Ivoire et celles d'Haïti connaîtront bientôt la période des élections. En effet, il est prévu des élections présidentielles en Côte d'Ivoire et des élections législatives en Haïti. Il est important de s'intéresser aux enjeux de telles élections et d'y participer pour assurer un avenir démocratique, garant un tant soit peu de la reconnaissance des besoins des peuples.

Soyons aussi en communion pour que la situation politique n'engendre pas le chaos et l'incertitude.

Les incendies de Russie

Serge Truffault du journal *Le Devoir* , écrivait cet été que « des centaines de citoyens russes sont morts carbonisés ou intoxiqués. » Après la catastrophe des incendies majeures qui ont touché de vastes territoires russes, la population pourrait être confrontée à une crise alimentaire majeure, puisque les récoltes sont détruites. Mais comment cela a-t-il pu arriver ? « Les autorités ont observé les commandements du laisser-faire général. » Ainsi, les camions de pompier n'étaient plus efficaces. Les petits potentats préfèrent laisser le libre cours au capitalisme sauvage pour s'approprier tout ce qu'ils peuvent. Ainsi, qui investit encore dans les infrastructures nécessaires au mieux-être de tous ?

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Vivons debout !

10 215, avenue du Sacré-Coeur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Table des matières

En ouverture
Alors on danse 3

Pour élargir nos horizons
Le SPV, une communauté de vie engagée, pleine d'espérance et ouverte sur le monde 4

Il est toujours temps d'agir
Vraiment, il est bon de saisir la vie à pleines mains 9
Un écho des camps des jeunes 11
Un écho des camps des adultes 13
Une première année comme animateur 14
Une école pour la vie 14
Aimons la vie 15
Comme il fait bon de vivre ensemble et d'être uni 16

Au fil des pages
Ru 18
Les dix commandements 18

Au-delà de l'actualité
Paix sur toute la terre 20

Un œil ouvert sur le monde
17 octobre : écoutons les jeunes 23
La canonisation du frère André 23
On soupire après des élections 23
Les incendies en Russie 23

Table des matières 24